CRA Normandie
Session
27 novembre 2020

Souveraineté alimentaire : une résurgence inattendue

Thierry Pouch

Chambres d'agriculture France – DEAT Responsable du Service ERP Chercheur associé Laboratoire REGARDS – Université de Reims Champagne Ardenne Membre de l'Académie d'agriculture de France



INTRODUCTION

Une pandémie comme catalyseur de mutations

- ✓ Un monde en état de choc
- ✓ La croissance s'effondre à l'échelle mondiale et son redressement est des plus incertains (coût de la crise sur le PIB mondial : entre 12 000 et 15 000 milliards de dollars, endettement mondial 365% du PIB en 2020 contre 320 en 2019)
- ✓ Restructuration des relations internationales avec impacts sur les activités économiques
- ✓ Montée de la sino-mondialisation et effacement de l'Occident?
- ✓ La résurgence de la « souveraineté alimentaire » comme indice de l'échec de la mondialisation?
- ✓ Une quête d'autonomie propre à la France?
- ✓ Pour quelle finalité, avec quels moyens?

La question:

Mondialisation, démondialisation ou remondialisation?



Quelques rappels fondamentaux?

Se situer dans le temps long



Pandémie, peurs des pénuries et exigences alimentaires

Le constat de notre trop grande ouverture commerciale

- Prise de conscience que la dépendance de la France pour les médicaments et le matériel médical pourrait concerner les produits alimentaires
- Un débat est lancé sur les moyens politiques à mettre en place pour garantir notre indépendance alimentaire
- Politiques (discours d'É. Macron le 13 mars sur la nécessité de placer des secteurs hors des lois du marché), consommateurs, agriculteurs, économistes... convergence (relative car il y a encore des partisans du libre-échange un peu partout dans le monde!!!!) ont braqué le projecteur sur notre système alimentaire, ses forces et surtout ses faiblesses



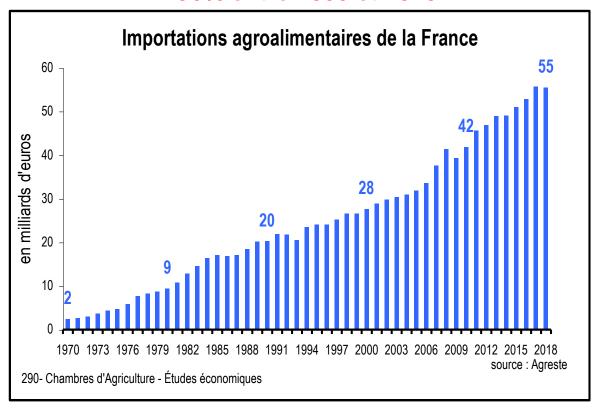
Pénuries alimentaires; peur fondée ou irrationnelle?





Croissance des importations de produits agricoles et alimentaires

+96% entre 2000 et 2018



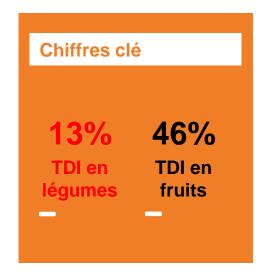
Les quantités de certains produits occupant une place croissante dans la consommation, plus les valeurs unitaires moyennes, expliquent la dégradation du solde : **fruits**, **légumes**, **poissons**



Des produits étrangers sur les marchés, dans les cantines, les restaurants...

...Contradictoire avec le rang de l'agriculture française dans le monde

- Plus de 50% des fruits et légumes consommés en France proviennent de l'importation UE et hors-UE (taux de dépendance aux importations TDI élevés en fruits, en protéines végétales pour 60%)
- Viande de volaille (poulet en particulier) : Pologne, Belgique, Allemagne...moins le Brésil et la Thaïlande (cantines collectives, y compris des établissements publics)
- Viande de porc : importations en provenance d'Espagne
- Alarmisme dans la population, préoccupations dans la profession, prise de conscience dans la sphère politique (Sénateur Duplomb, Président de la République...)
- Demande de protection, exigence de souveraineté!!!!





Dresser un bilan de la mondialisation

Vertus mais aussi vices

- ✓ Mondialisation années 1980-1990 : dérégulation, déréglementation, chaînes de valeur
- ✓ <u>Vertu</u>: faire jouer les spécialisations de chacun des pays, augmenter la création de valeurs, le commerce étant un jeu à somme positive
- ✓ <u>Vices</u>: ouverture des marchés, mises en concurrence des acteurs et des nations (destruction de valeurs), effets de rattrapage voire de dépassement par des pays émergents, ou plus performants (cas du secteur agricole avec les Pays-Bas et l'Allemagne, au détriment de la France)
- ✓ La mondialisation comme jeu à somme nulle
- ✓ Un espace de rivalités et non de coopérations commerciales avec crise du multilatéralisme, avec impacts sur l'environnement



La pandémie comme levier d'un nouveau mode de gouvernance mondial?



Souveraineté alimentaire : genèse et signification

Ce qu'elle est, ce qu'elle n'est pas



Année 1996, le Sommet mondial de l'alimentation

Une année charnière

- Tenue du Sommet mondial de l'alimentation organisé en 1996 par la FAO, mettant en avant la « sécurité alimentaire »
- L'ONG altermondialiste Via Campesina met en avant la « souveraineté alimentaire », en rupture avec la mondialisation libérale de l'époque (années 1980-1990, Accords du GATT de 1994, Plans d'Ajustement Structurels de la BM et du FMI...)
- Evolution : « autosuffisance, sécurité, souveraineté alimentaires »
- Mais attention : autosuffisance ≠ sécurité ≠ souveraineté
- Autosuffisance : capacité à répondre à tous les besoins alimentaires d'une population [contexte national, européen avec la PAC d'origine]
- Sécurité : inclut la possibilité d'importer pour sécuriser les approvisionnements [contexte mondial]
- Souveraineté : possibilité de nourrir par une <u>politique</u> <u>agricole</u> construite indépendamment d'une quelconque instance extérieure [politisation de l'agriculture et de son fonctionnement]





Plus Ioin encore : l'apport de Jean Bodin

Etre souverain : décider, agir de manière indépendante

- Définir la souveraineté et la finalité de celle-ci
- Quels sont les moyens d'y parvenir?
- La souveraineté est la marque du pouvoir politique, son fondement, et ce pouvoir ne peut se définir hors d'elle (la souveraineté permet de fixer des lois, des règles... indépendamment d'une quelconque instance supérieure... souveraineté – du latin superus signifiant au-dessus de, supérieur à...)
- Souveraineté alimentaire : considérée comme l'objectif qui se présente devant nous par le truchement d'une épidémie
- La définir par le politique, hors d'une instance supérieure... ni européenne (Commission), ni internationale (OMC)!!!!!!!!!
- Inscrire dans la Constitution nos choix agricoles et alimentaires?



Angers 1529 – Laon 1596



Ce que la souveraineté n'est pas

France Europe Monde : une équation complexe

- L'appel à davantage de souveraineté alimentaire évoque la proximité, le court, la priorité accordée à la production nationale... mais l'UE est un espace de libre circulation de marchandises...donc réexaminer les modalités du fonctionnement de l'UE
- La souveraineté c'est décider par soi-même d'une politique agricole
- Pandémie : nouvel épisode révélateur de la division européenne (voir le sort réservé à la PAC, voir les Accords de libre-échange bilatéraux négociés et signés par la Commission)
- Souveraineté alimentaire européenne : l'agriculture et l'alimentation ne sont pas négociables, les extraire de l'OMC?
- Synthèse : le retour de la souveraineté suggère de réviser la mondialisation, de la réorganiser...politiquement et économiquement



La souveraineté n'est pas une fermeture sur soi-même



Eléments de conclusion

Le moment de vérité pour l'UE



Des choix décisifs à faire

Comment réduire notre dépendance agricole et alimentaire?

- ✓ En dépit de nos excédents commerciaux agroalimentaires, la dépendance de la France reste élevée : fruits et légumes, protéines végétales (un Accord ancien avec les Etats-Unis sur la soja (1962)), viandes transformées (volaille), ovins, produits de la pêche...
- ✓ Comment regagner de l'autonomie, qui est attendue par les agriculteurs, les consommateurs et par les collectivités territoriales (circuits d'approvisionnement de la restauration collective)?
- ✓ Aides couplées? Pilier II comme axe de la souveraineté alimentaire (mesures structurelles, investissements...) avec hausse des transferts du Pilier I?
- ✓ Comment coordonner ces (hypothétiques) projets dans une UE divisée, où les comportements opportunistes sont légion?



Quelle évolution pour la PAC dans un tel contexte?



Voies d'avenir possible?



Mondialisation renforcée



Retour de l'Etat et mondialisation encadrée



Une mondialisation bicéphale

Une mondialisation sino-centrée Pouvoir des plateformes (GAFAM) Perte de souveraineté des nations, y compris en agriculture et alimentation

Les choix stratégiques agricoles et alimentaires sont définis par l'Etat (UE?)
Prise en compte des exigences des consommateurs

Coopération sinoaméricaine
UE en arbitre
Une gouvernance
mondiale de l'agriculture
et de l'alimentation en lien
avec les biens communs



MERCI

